Amicale infos

Amicale des ingénieurs généraux des ponts, des eaux et des forêts

n°16 2° trimestre 2016

Site Internet de l'amicale http://aiggref.portail-gref.org



Dans ce numéro

- ✓ Editorial
- ✓ Assemblée générale du 25 mai
- ✓ Nouveau Bureau 2016
- ✓ Journée du tricentenaire
- ✓ Groupe de travail "l'IPEF du futur"
- ✓ Réunions mensuelles
- ✓ Randonnée du 13 mars
- ✓ Carnet
- ✓ Brève
- ✓ Prochaines activités
- ✓ Bulletin d'adhésion 2016

Editorial

Les activités de l'Amicale : en régions comme dans la capitale, les suggestions sont bienvenues.

L'organisation de manifestations amicales, de visites techniques et culturelles, ainsi que des voyages en commun à caractère professionnel et culturel figurent en bonne place dans nos statuts. Il y a peu à ajouter au compte-rendu d'activités présenté lors de la dernière assemblée générale et repris dans le présent bulletin.

Il est cependant facile de pointer des « marges de progrès » pour nos activités.

Ces deux dernières années, des projets ont été menés à bien dans de rares Régions, en Val-de-Loire, en Bretagne et en Provence-Alpes-Côte d'Azur, ainsi qu'un test prometteur en Languedoc. A chacun de proposer des idées…

Même dans la région Île-de-France, il ne faudrait pas croire que beaucoup de projets sont en réserve.

Là encore les idées sont bienvenues.

Afin d'être encourageant, il est important de préciser que, dans tous les cas, proposer une idée ne contraint pas à devoir l'organiser seul et en totalité. Plusieurs camarades peuvent se mobiliser ou prendre le relais si nécessaire, avec ou sans l'appui du bureau. L'important est de donner l'occasion de découvertes variées ou renouvelées. Cela passe bien sûr par l'intérêt du ou des thèmes. L'expérience montre que c'est aussi toujours l'intérêt de découvrir de « nouvelles têtes » sympathiques avec qui la glace est vite rompue.

Lors de l'assemblée générale de mai dernier, a été évoquée l'amélioration -prudemment attendue- de notre informatique. On peut ainsi espérer mieux cibler les échanges d'informations. Cela dit, « à méchant ouvrier, point de bon outil », c'est à chacun de nous de se poser la question des bonnes idées à partager.

Alain Le Jan

Membre du bureau

AIGPEF - 251 rue de Vaugirard – 75732 Paris Cedex 15
Directeur de la publication : Sophie Villers – **Rédacteurs en chef :** Laurent Pavard et Anne-Marie Ropert
Comité de rédaction : Charles Dereix, Alain Le Jan, Raymond Levasseur,Constant Lecœur., Gérard Mathieu.

Assemblée générale du 26 mai 2016

par Sylvain Marty



150 membres sont soit présents (63), soit représentés (87).

La présidente, Sophie Villers, accueille Anne-Marie Levraut, nommée cheffe du corps des IPEF le 22 février 2016, qui nous fait l'honneur et l'amitié de participer à l'assemblée générale.

Sophie Villers rappelle le souvenir des collègues disparus depuis la dernière assemblée générale, et fait observer une minute de silence pour Alfred Estrade, Jean Gadant, Jean Jehanno, René Ravetta, Claude Trouvelot, Jean Cothenet, Hervé Bichat, Michel Boillot, Jean-Marie Hirtz, Michel Giraud, Jean Carles, Roger Frances, Gilbert Brenet, Jean Puyo, Georges Touzet, Francis Gaudemard, Bernard Lainez, Charles Perrot, Jacques Lippens, et Jacques Jung.

I – Adoption du projet de procès-verbal de l'assemblée générale du 28 mai 2015

Résolution n°1 : Le projet de procès-verbal est approuvé à l'unanimité.

II – Compte rendu d'activités de l'amicale

Le secrétaire, Sylvain Marty, présente le compte-rendu d'activité, articulé autour des réunions annuelles et mensuelles, des visites thématiques et des randonnées urbaines, ainsi que de l'activité des groupes régionaux et de la communication de l'amicale.

II-1 Les réunions annuelles et mensuelles

L'amicale a récidivé en 2015, en invitant à une réunion conviviale les nouveaux IGPEF, et les IG nouvellement promus à la classe exceptionnelle de leur grade. Cette réunion, qui s'est tenue avenue du Maine le 7 juillet, a permis d'enregistrer de nouvelles adhésions.

La traditionnelle cérémonie de début d'année a réuni le 8 janvier 2016 des auditeurs attentifs, tant à la conférence de Guillaume Benoît portant sur « le secteur des terres (agriculture, forêts et sols) face au double défi alimentaire et climatique » qui a été suivie d'un débat animé, qu'aux vœux de la présidente qui introduisaient le buffet.

La présente assemblée générale constitue ainsi le 3ème jalon des réunions annuelles.

Les manifestations mensuelles ont lieu, en général, le mercredi de la 3ème semaine pleine de chaque mois. Depuis la dernière assemblée générale, elles ont été l'occasion de célébrer l'entrée en honorariat de 10 de nos camarades. Deux mercredis mensuels ont été consacrés à des soirées œnologiques, qui ont permis aux lycées viticoles de Gironde en juin, et de Bel Air (Beaujolais) en novembre, de présenter leurs produits à la dégustation et à la vente.

II-2 Les visites thématiques et culturelles

- Le 5 juin 2015, une trentaine de participants se sont retrouvés à Fontainebleau sous la conduite de Gérard Tendron, président de l'Association des amis du château et vice-président de celle des amis de la forêt, pour découvrir ces hauts lieux de notre patrimoine. Ce fut une belle journée, pour laquelle il a hélas fallu limiter les participants aux premiers inscrits. En effet, la visite, sous la conduite du conservateur de lieux qui ne sont pas habituellement ouverts au public, imposait une limite à la taille du groupe.
- Le 24 juin 2015, une bonne vingtaine de participants a visité l'hôtel de Soubise qui abrite les archives nationales. Cette demi-journée, organisée par Sophie Villers avec le chef de la mission des archives du Ministère de l'agriculture, a également permis d'accéder à des lieux chargés d'histoire qui sont rarement ouverts au public.

- Le 22 janvier 2016, une vingtaine de participants a pu découvrir au cours d'une journée particulièrement riche et dense consacrée à « la ville et les biomatériaux », les activités du FCBA, de l'école des Ponts, du pôle de compétitivité Advancity, et de l'IFSTTAR, concentrés sur le site de Champs sur Marne.
- 2 randonnées urbaines ont été organisées pendant des dimanches d'hiver en région parisienne, par Alain Le Jan et André Soubeiran :
    - Le 9 novembre 2015, une deuxième étape du tour du Grand Paris, initié en début d'année, a conduit la douzaine de participants de Créteil à Sceaux.
    - Le 13 mars 2016, les marcheurs, plus nombreux (une vingtaine), ont cheminé de Sceaux à Viroflay.
    - La prochaine étape est déjà programmée pour le dimanche 27 novembre 2016, et reliera Viroflay à la Défense, site emblématique où nichent de nombreux IGPEF, dont l'Amicale n'a réussi jusqu'à présent qu'à intéresser un tout petit sous ensemble à ses activités.

II-3 L'activité des groupes régionaux

C'est également un domaine d'activité que l'Amicale peine à dynamiser, bien qu'elle en ait fait une priorité. On notera toutefois la réunion du groupe PACA qui s'est tenue les 25 et 26 avril 2015 (dont il n'avait pas été fait état à l'assemblée générale de l'an dernier, faute que le bureau en ait eu connaissance à ce moment), et la réunion des IGPEF de Bretagne autour de Paimpol les 2 et 3 juillet 2015.

Jean-Yves Ollivier signale que le groupe, désormais dimensionné à l'échelle Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées, a également organisé récemment une rencontre amicale.

II-4 Les voyages d'études

Après le voyage à Cuba en 2014, l'Amicale a choisi d'organiser à l'automne 2015 un voyage plus « accessible », à destination de la Pologne. Centré sur le thème de la forêt, et ayant bénéficié de l'exceptionnelle implication des forestiers polonais, ce voyage s'est révélé une magnifique réussite pour les 24 personnes qui y ont participé. Mais l'effectif est resté en-deçà de l'attente des organisateurs qui avaient compté, comme à l'accoutumée, sur un groupe d'une quarantaine de personnes.

Ayant programmé le voyage à destination du Costa Rica dès le printemps suivant pour bénéficier de bonnes conditions climatiques, l'Amicale a été mieux récompensée : les trente neuf participants au voyage dans ce pays d'Amérique centrale, paradis de la biodiversité, ont été enthousiastes. Le diaporama qui sera projeté pendant le buffet et la vidéo qui clôturera l'assemblée générale devraient permettre à tous d'en partager quelques souvenirs mémorables.

II-4 La communication

Sylvain Marty a diffusé une cinquantaine de messages depuis la dernière assemblée générale, tant pour donner les informations sur les activités programmées par l'Amicale, que pour partager les nouvelles plus tristes lorsque l'Amicale a connaissance de la disparition d'un IG.

Anne-Marie Ropert et Laurent Pavard constituent l'équipe communication. Ils ont assuré avec une ponctualité métronomique la production des 4 bulletins trimestriels qui permettent d'informer les membres, y compris ceux qui ne peuvent participer aux activités de l'Amicale, de ce qui s'y vit. Ce bulletin est mis en ligne sur le site de l'Amicale, diffusé par messagerie par le secrétaire, et envoyé au format papier à une quarantaine de camarades qui ont fait le choix de cette modalité (moyennant une contribution additionnelle de 10 € à la cotisation annuelle).

Laurent Pavard assure également la mise en ligne des informations intéressantes pour les IGPEF sur le site de l'Amicale. Ce travail est actuellement fort pénible en raison de l'obsolescence du site : un projet d'évolution a été étudié.

III – Rapport moral et d'orientation

La présidente Sophie Villers souligne que ces différentes activités s'inscrivent bien dans l'objet de l'amicale dont elle rappelle les 5 axes, tels qu'ils sont énoncés à l'article 2 des statuts :

- l'organisation de manifestations amicales, de visites techniques et culturelles ;
- l'organisation de voyages en commun à caractère professionnel et culturel ;
- l'assistance à ses membres ;
- l'information de ses adhérents, actifs et honoraires, sur l'activité de l'Amicale et de ses membres, ainsi que sur la vie du corps des IPEF ;
- la participation à toute action contribuant à la promotion et au rayonnement du corps des IPEF et à l'honneur des corps dont il est issu.

S'agissant des 2 premiers axes, le compte-rendu d'activité et l'évocation des activités qui sont programmées pour les prochains mois, montrent que l'amicale est active. Le dynamisme de l'Amicale, c'est d'abord le dynamisme de ses membres : chacun est invité à faire preuve d'initiatives, que l'Amicale aura à cœur de faire prospérer.

Sophie VILLERS se réjouit que l'amicale n'ait pas été sollicitée pour venir en aide à ses membres. Elle souligne toutefois que l'accueil vis-à-vis des épouses de camarades malheureusement disparus relève aussi de cet objectif de solidarité. C'est en outre une réelle richesse pour l'association, car les membres de l'Amicale intégrées à ce titre se révèlent fort actives et efficaces, comme en témoigne également la présence de deux d'entre elles à l'assemblée générale de ce jour.

L'Amicale a eu le souci de proposer des activités qui intéressent tant les membres issus de la famille « GREF », qui sont encore de loin les plus nombreux, mais encore ceux qui sont d'origine « PONTS ». Ainsi les thèmes des 2 derniers voyages, la forêt en Pologne et la biodiversité au Costa Rica, étaient au carrefour des enjeux portés par les 2 ministères.

La manifestation organisée depuis deux ans pour accueillir les nouveaux IG est une bonne initiative, qui recueille de l'adhésion, dans tous les sens du terme, notamment auprès des nouveaux IG d'origine « PONTS ». C'est en effet pour eux l'occasion de découvrir l'existence de l'Amicale. Cette année, l'Amicale doit faire face à une difficulté : elle ne peut inviter les futurs participants à la manifestation conviviale qu'elle a prévu d'organiser pour eux, faute que le décret officialisant leur nomination à ce grade soit signé. Les contraintes budgétaires de l'État compliquent en effet le passage de cette étape. Or, pour permettre la participation effective de ces jeunes collègues, en pleine activité et dont les agendas sont forcément densément remplis, il faut un minimum de préavis. Si le décret ne sort pas dans les tout prochains jours, l'Amicale sera dans l'obligation de déporter à l'automne la manifestation qu'elle avait programmée pour le 7 juillet 2016.

Sophie Villers est très attentive au fait que l'Amicale puisse s'impliquer, conformément au 5ème axe de ses statuts, en faveur de la promotion et du rayonnement du corps des IPEF. C'est pourquoi, après avoir regretté que la responsabilité de chef du corps ait été confiée au prédécesseur d'Anne-Marie Levraut à quelques mois d'une retraite programmée, ce qui ne pouvait que rendre très difficile la poursuite de l'impulsion donnée par Alain Moulinier, elle se réjouit beaucoup de la présence d'Anne-Marie Levraut, et des initiatives prises récemment pour dessiner le « futur des IPEF ». Elle a participé, avec d'autres, à la préparation du premier événement organisé jeudi dernier à l'occasion du tricentenaire de la création du corps des ingénieurs des Ponts et Chaussées. L'Amicale a relayé auprès de ses membres l'appel à contributions du groupe mis en place pour contribuer à la réflexion sur les « IPEF du futur ». Sur le thème « routes parallèles et destins croisés », Constant Lecœur a fait une belle intervention à ce colloque, dont elle souhaite que le texte soit prochainement mis en ligne sur le site de l'Amicale.



Anne-Marie Levraut exprime le grand plaisir qu'elle prend à participer à cette assemblée générale de l'AIGPEF, en indiquant que la dimension amicale constitue en effet une composante importante d'un corps.

Elle souhaite revenir sur le bouquet d'événements qui vont marquer l'année 2016 à l'occasion du tricentenaire du corps des « Ponts », en soulignant que l'initiative en revient à son prédécesseur, qui a voulu que la dimension commémorative soit largement équilibrée par une dimension prospective, tournée vers l'avenir des IPEF, qui reste à construire. C'est pourquoi la manifestation du 19 mai a été structurée autour de 3 temps :

- un regard sur le passé, qui a été brillamment porté par Constant Lecœur et Antoine Picon ;
- un témoignage sur le présent, exprimé par des IPEF dans la force de l'âge, actifs dans des domaines très variés ;
- deux réflexions prospectives présentées par le professeur Alain Caillé, et Jean-Marc Sauvé, vice-président du Conseil d'État.

C'est sur ce socle que le groupe de travail présidé par le député Philippe Duron est invité à construire les propositions qui seront présentées à la journée événement du 15 décembre, qui se tiendra au CESE, où seront réunis 300 participants. La première réunion du groupe de travail, à laquelle ont participé 35 personnes, a révélé leur vif intérêt pour le sujet qui leur a été confié. C'est pour enrichir le papier de base qu'un appel à contributions a été lancé (pour début septembre), et qu'Anne-Marie Levraut remercie l'AIGPEF d'avoir relayé.

L'agenda des ministres prévus en ouverture de la manifestation du 19 mai a été bousculé par les nécessités de l'actualité, mais le directeur de cabinet de Stéphane Le Foll, lui-même IGPEF, s'est exprimé en son nom, et Emmanuelle Cosse a fait parvenir une vidéo. Madame Royal a pu personnellement clôturer la matinée et a exprimé depuis à la cheffe de corps le vif intérêt qu'elle a porté à l'événement, tout en s'étonnant d'y avoir peu vu la génération des ingénieurs élèves.

Anne-Marie Levraut renouvelle sa satisfaction d'être présente à cette assemblée générale, non seulement en raison de sa qualité de cheffe de corps, mais encore parce qu'elle a eu plaisir à s'y acquitter de sa cotisation de membre actif.

Sophie Villers propose à la salle d'intervenir.

Jean-Baptiste Danel demande ce qui a conduit, outre sa qualité de député, au choix de Philippe Duron pour présider le groupe de travail sur le futur des IPEF.



Anne-Marie Levraut explique que l'équipe constituée pour préparer les événements de l'année 2016 s'est longuement interrogée autour de plusieurs noms, et pour savoir s'il serait plus efficient de proposer une, ou deux personnalités, voire un triumvirat. Le choix s'est finalement arrêté sur Philippe Duron, qui a manifesté en différentes circonstances de l'intérêt pour des sujets, d'abord effectivement « PONTS » centrés (résistance des matériaux, grandes infrastructures), mais aussi sur des sujets d'aménagement plus transverses. Son expérience d'ancien président de région et de département a également été prise en compte. Le témoignage enthousiaste qu'il a délivré dans la vidéo diffusée le 19 mai et les premiers travaux du groupe confirment que la proposition de lui confier la présidence du groupe de réflexion est un bon choix.

Vincent Steinmetz demande si l'Amicale a étudié l'éventualité d'améliorer sa communication en s'inscrivant dans les réseaux sociaux.

Alain Bernard témoigne que dès le lendemain de l'ouverture d'une page Facebook pour l'Académie d'agriculture, 800 contacts avaient été établis L'Académie va probablement ouvrir prochainement un compte Twitter.

Laurent Pavard indique que le sujet mérite qu'il soit approfondi en bureau.

Résolution n°2 : L'assemblée générale de l'AIGPEF approuve à l'unanimité le rapport moral et le rapport d'orientation.

IV – Rapport financier

Charles Dereix, trésorier, et Michel Penel, trésorier adjoint, présentent les comptes 2015.

Le compte de résultat fait apparaître un solde positif de 1 693 €, qui s'inscrit au passif du bilan en report à nouveau.

Le montant du bilan s'établit ainsi au 31 décembre 2015 à 48 804 €.

L'objectif de l'Amicale n'est pas de faire du profit, mais un résultat, légèrement positif, est plus favorable qu'une situation déficitaire (- 1 751 € en 2011).

Charles Dereix souligne que la comparaison de la ligne cotisations pour les années 2013, 2014 et 2015 ne reflète pas l'évolution positive du nombre des adhérents à l'Amicale, du fait que les cotisations sont rattachées à l'année au cours de laquelle elles sont encaissées. D'une année à l'autre, le volume des cotisations parvenues avant le 31 décembre connaît des variations qui expliquent les écarts. Il indique que le niveau du compte courant, un peu élevé au 31 décembre 2015, s'explique par le besoin d'honorer un paiement du voyagiste. Les disponibilités de l'association sont en général placées sur le compte sur livret, même si les produits financiers qui en résultent s'amenuisent au fil des ans.

Les 2 commissaires au contrôle des comptes, Jean-Louis Bournaud et Michel Bertin, ont procédé à la vérification des comptes. Michel Bertin indique qu'ils ont eu accès à toutes les pièces comptables, qu'ils ont pu les examiner en détail et obtenir toutes les explications voulues pour éclairer les points sur lesquels ils ont souhaité des précisions. Il donne lecture du rapport qu'ils ont établi conjointement. Ce rapport, établi à l'issue de l'examen détaillé des pièces et des documents comptables de l'association relatifs à l'exercice 2015, ne comporte aucune observation sur la tenue des comptes, sinon un hommage à Charles Dereix et à Michel Penel pour la rigueur qu'ils apportent à leur tenue. En conclusion, ils proposent à l'assemblée générale d'approuver sans réserve les comptes qui lui ont été présentés.

Résolution n° 3 : Suite à la présentation des comptes effectuée par le trésorier, et après avoir entendu le rapport des commissaires aux comptes, l'assemblée générale de l'AIGPEF approuve à l'unanimité les comptes 2015 de l'association et donne quitus au bureau de sa gestion.

La présidente remercie Michel Bertin et Jean-Louis Bournaud pour le travail de contrôle des comptes de l'association qu'ils ont effectué depuis plusieurs années.

Elle soumet à l'assemblée la proposition de confirmer la désignation de Jacques Mordant, évoquée l'an dernier, comme commissaire aux comptes, et de lui adjoindre Philippe Guérin qui, suite à l'appel qu'elle avait lancé, a bien voulu accepter qu'on lui confie ce mandat.

L'assemblée générale désigne Jacques Mordant et Philippe Guérin comme commissaires pour procéder à la vérification des comptes pour les exercices 2016 et 2017.

V – Budget 2016 et montant des cotisations pour l'année 2017

Charles Dereix présente le projet de budget qu'il a préparé avec Michel Penel, le trésorier adjoint. Il souligne la parfaite entente qui caractérise le binôme qu'ils constituent, et indique que, comme cela avait été dessiné à l'arrivée de Michel, ils proposeront au prochain bureau d'échanger leurs mandats respectifs.

Le projet de budget validé par le bureau pour 2016 est construit sur l'hypothèse d'une augmentation du nombre des cotisants de 310 à 312, et sur le maintien de la proportion des actifs et des honoraires à ¼- ¾ respectivement. Ces hypothèses ne reflètent pas l'ambition du bureau que le nombre des adhérents se développe, notamment du côté de la famille « PONTS canal historique », ni celle que la proportion d'actifs augmente. Mais, en bons pères de famille, les trésoriers ont veillé à ce que le budget soit construit sur une approche prudente.

Charles Dereix commente les différentes autres rubriques de ce budget en soulignant que :

- le poste « activités régionales », qui a été peu mobilisé jusqu'à présent, est maintenu et voulu en déséquilibre, le bureau souhaitant encourager le développement des activités en région en prévoyant une contribution de 5 € par participant (pour les dépenses hors restauration) ;
- le « grand » voyage est présenté dans le budget pour un montant de 110 000 €. Mais ce qui compte c'est sa présentation en équilibre, puisque le principe, pour les voyages, est que le coût en soit intégralement supporté par les voyageurs, ce qui a bien été le cas, non seulement pour le voyage en Pologne, mais aussi pour les plus grands voyages : Ouzbékistan en 2013 pour 118 000 €, Cuba en 2014 pour 103 000 €, et Costa Rica cette année pour 145 000 €. Pour le Costa Rica, le trésorier a soldé les comptes en ristournant fin avril un montant de 139 € par participant.

Sophie Villers indique que le bureau a chargé Jean-Baptiste Danel, Jean Jaujay et Philippe Guérin de préparer le prochain voyage. C'est à destination de l'Iran, en mai 2017, que le projet est actuellement à l'étude.

Charles Dereix commente enfin une dépense exceptionnelle budgétée pour 7 900 € en 2016, correspondant aux travaux informatiques que le bureau a jugés nécessaires pour remédier aux problèmes de gestion de la base de données et aux difficultés d'administration du site informatique de l'Amicale. Le budget est présenté avec un déficit prévisionnel qui s'établit à peu près au même montant.

Le bureau a fait le choix de ne pas en tirer pour conséquence une revalorisation du niveau des cotisations pour l'année prochaine : les efforts de maîtrise des coûts de fonctionnement courants, qui ont généré les petits résultats positifs des récents exercices, seront poursuivis, et le niveau des réserves de l'association permettent d'absorber cette dépense exceptionnelle sans dommage.

Vincent Steinmetz demande pourquoi la gestion de la base de données a constitué un tel souci.

Laurent Pavard indique qu'outre l'obsolescence du système de gestion du site de l'AIGPEF, sa base de données est celle héritée de l'AIGGREF, de sorte que pour pouvoir s'inscrire dans la dimension nouvelle de l'Amicale qui a suivi l'élargissement du corps, il faut disposer d'une base intégrant tous les IPEF susceptibles de devenir IG. Le choix a été fait de faire base commune avec l'UNIPEF, tout en veillant à ce qu'il n'y ait aucune interférence entre la partie intéressant l'Amicale et celle concernant l'activité syndicale de ce partenaire. En particulier la gestion et l'aspect des sites Internet de l'UNIPEF et de l'AIGPEF sont entièrement distincts.

Michel Tailler demande si la ligne voyage du projet de budget concerne le seul voyage en Iran, ou si, comme cela a été expliqué pour les comptes de résultat, c'est un budget en trésorerie qui mêle le solde du voyage au Costa Rica, et le début du prochain voyage en Iran.

Michel Penel confirme que le montant de 110 000 € présenté dans le budget prévisionnel 2016 ne représente que le coût d'un voyage « moyen » (en Iran par exemple), en appliquant la doctrine de l'équilibre entre recettes et dépenses. Il est certain, en revanche, que la présentation du compte de résultats 2016 fera également apparaître le solde (tant en recettes qu'en dépenses) des opérations de gestion du voyage au Costa Rica.

Résolution n° 4 : L'assemblée générale approuve à l'unanimité le budget de l'association pour l'année 2016 et reconduit pour 2017 le montant des cotisations à 40€ pour les IG actifs, et à 25€ pour les IG honoraires (et adhérents autres qu'IG).

VI – Renouvellement de membres du bureau

Sophie Villers rappelle que les statuts de l'association disposent que les membres élus au bureau exercent un mandat de 2 ans, qui est renouvelable 2 fois, soit au plus 6 ans consécutifs. C'est ainsi que Jean Jaujay et Gérard Mathieu, élus en 2010, ne sont pas renouvelables. Elle les remercie chaleureusement pour leur engagement au cours de cette période, et souligne qu'il n'est pas nécessaire d'être au bureau pour apporter son concours aux activités par l'Amicale. Ainsi Gérard Mathieu porte actuellement un projet d'une journée thématique autour du CEMAFROID et de ses nouvelles installations, et dans le domaine environnemental, en compagnie de notre camarade Claude Truchot, sur l'aménagement du bassin de la Bièvre. Jean Jaujay de son côté est engagé dans l'équipe projet du voyage en Iran.

Sont renouvelables Alain Le Jan, Michel Penel, Anne-Marie Ropert, Michel Rostagnat et elle-même. Tous ont accepté de continuer à œuvrer au sein du bureau et de soumettre leur candidature aux suffrages de l'assemblée générale.

Jean-Baptiste Danel, Didier Pinçonnet et Jean-Jacques Lafitte, qui ont fait connaître leur disponibilité pour rejoindre le bureau, se présentent aux participants à l'assemblée générale.

Sophie Villers demande si d'autres participants seraient disponibles pour apporter du sang neuf au bureau, notamment parmi les adhérents en activité.

Vincent Steinmetz répond positivement à cette sollicitation et se présente.

Résolution n° 5 : A l'unanimité, l'Assemblée générale :

- *réélit pour un nouveau mandat de 2 ans :*
  - *Alain Le Jan (élu pour la 1ère fois en 2012)*
  - *Michel Penel, Anne-Marie Ropert, Michel Rostagnat et Sophie Villers (élus pour la 1ère fois en 2014)*
- *élit pour un premier mandat de 2 ans :*
  - *Jean-Baptiste Danel, Didier Pinçonnet, Jean-Jacques Lafitte et Vincent Steinmetz.*

Amicale des IGPEF – Bureau 2016



Sans oublier *Anne Marie Levraut* qui, en sa qualité de cheffe du Corps des IPEF, est membre de droit du Bureau

VII Questions diverses

Sophie Villers constate que plus personne ne demande à intervenir, et avant que les participants ne rejoignent le buffet qui a été préparé dans le gymnase, les invite à visionner une vidéo de 11' qui témoigne de l'intérêt et de l'ambiance chaleureuse du voyage au Costa Rica.

Ayant achevé son ordre du jour, la séance de l'Assemblée générale de l'AIGPEF est levée à 12h30, suivie, comme le veut la tradition, du pot convivial de clôture.

Quelques retours sur le colloque du Jeudi 19 mai 2016 organisé à l'occasion du tricentenaire de la création du corps des Ponts et Chaussées :

Ingénieurs des ponts, des eaux et des forêts : passé, présent et avenir

Par Emmanuelle Bour-Poitrinal et Sophie Villers



PROGRAMME

1. Ouverture de la célébration du tricentenaire par Stéphane Le Foll, ministre de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt, porte-parole du Gouvernement, et Emmanuelle Cosse, ministre du logement et de l'habitat durable

2. Un passé porteur d'avenir

· « Les ponts et chaussées : histoire d'un corps d'État » par Antoine Picon ;

· « Génie rural, eaux et forêts, ponts et chaussées : routes parallèles et destins croisés » par Constant Lecœur ;

3. Le corps des ingénieurs des ponts, des eaux et des forêts aujourd'hui ;

· « Paroles d'ingénieurs » : présentation de témoignages ;

· « Les parcours professionnels des IPEF, continuités et ruptures » par Sylvie Hubin-Dedenys et Pierre-Alain Roche ;

4. Nouveaux défis, nouvelles opportunités ;

· « Transitions, changements de modèles : quelle société en 2050 ? » par Alain Caillé, professeur émérite de l'université de Nanterre, directeur de la revue du MAUSS ;

· « Besoin d'État et intérêt public dans le monde de demain » par Jean-Marc Sauvé, vice-président du Conseil d'État ;

5. Installation du groupe de travail « IPEF du futur » ;

6. Conclusion par Ségolène Royal, ministre de l'environnement, de l'énergie et de la mer, chargée des relations internationales sur le climat:

Le tricentenaire= un bouquet d'événements

Colloque de lancement le 19 mai 2016.

Des articles relayés par la revue PCM.

Le groupe de travail « IPEF du futur » présidé par Philippe Duron chargé de réaliser :

-un état des lieux du capital humain et technique du corps ;

-un diagnostic sur les besoins de la société pour en déduire les compétences et le positionnement du corps;

-des propositions sur la formation, la gestion et les parcours des membres du corps.

Sur la base de 4 réunions du groupe et des interviews d'une dizaine de grands donneurs d'ordre (collectivités, établissements publics, grandes entreprises et start-up).

Participations libres sur ipefdufutur@developpement-durable.gouv.fr..

Restitution de ce rapport lors du colloque de clôture du tricentenaire, le 15 décembre 2016.

Histoires croisées en quelques dates :

1219 : Philippe Auguste, apparition des termes « eaux et forêts » ;

1291 : Philippe le Bel crée les officiers des eaux et forêts on parle déjà de « la gestion soutenable de la forêt » ;

1669 : Colbert promulgue l'ordonnance des eaux et forêts ;

1669 : Colbert crée les commissaires des ponts et chaussées ;

1716 : Le Régent crée le corps des ponts et chaussées ;

1747 : Création de l'École des ponts et chaussées ;

1789 : l'administration des eaux et forêts, puis celle des haras sont supprimées ;

1806 : Napoléon rétablit une administration forestière et les haras ;

1881 : Création du ministère de l'agriculture (Gambetta) avec le rattachement des eaux et forêts ;

1903 : Création du corps des ingénieurs des améliorations agricoles ;

1912 : Création des directions des services et du corps des ingénieurs des services agricoles ;

1918 : Transformation du corps des ingénieurs des améliorations agricoles en corps du génie rural ;

1965 : Edgard Pisani crée les DDA et les corps du GREF et des ingénieurs d'agronomie ;

1983 : Fusion du corps du GREF avec le corps des officiers des haras ;

2002 : Fusion des corps des ingénieurs du GREF et des ingénieurs d'agronomie ;

2002 : Fusion des corps des ponts et chaussées, de l'aviation civile, de la météorologie et des géographes ;

2009 Création du corps des IPEF.

Anne-Marie Levrault, cheffe du corps des IPEF, donne le ton :

Célébrer le passé pour mieux décider de l'avenir.

Philippe Mauguin, directeur de cabinet de Stéphane Le Foll :

Un corps technique de l'État qui avec la fusion permet de croiser des enjeux qui peuvent apparaître contradictoires sur l'usage des terres, les questions hydrauliques, les matériaux en développant les synergies.

L'État stratège et régulateur face à une remise en cause des modes traditionnels de décision.

Rôle complexe : Vision systémique, mobiliser la recherche, associer les citoyens.

Emmanuelle Cosse : ***les IPEF et l'habitat durable : « avoir 300 ans et la vie devant soi ».***

Antoine Picon

L'histoire des Ponts: d'une vision territoriale à un projet de société au fil des siècles

Depuis le XVIII^{e} siècle, le corps entretien des relations historiques avec la nature (ex : plantation des dunes des Landes)

Au XIX^{e} siècle, il est à l'origine des réseaux qui ont modelé les territoires et le développement économique (routes, chemin de fer, phares, assainissement...)

Au XX^{e} siècle, il est au cœur de l'aménagement du territoire et de la planification d'une nouvelle société.

Une histoire qui est l'illustration de la nécessité du changement, comme éclairage pour l'avenir.

Constant Lecœur l'histoire du GREF : histoire de greffes successives

Des « forestarii » aux eaux et forêts ;

Des commissaires inspecteurs aux officiers des haras ;

Des professeurs d'agriculture aux ingénieurs des services agricoles ;

Des améliorations agricoles aux ingénieurs du génie rural ;

Du corps du GREF au corps des IPEF ;

Les domaines de l'eau et des travaux de restauration en montagne marqués par l'interaction entre les deux corps des eaux et forêts et des ponts et chaussées illustrent des destins croisés entre phases de divergences et phases de convergences mais toujours de complémentarités.

A travers les témoignages d' IPEF en début de carrière, filmés :

Métier : politique publique, territoire, matière ; management et expertise ; pluridisciplinarité et différentes échelles d'action.

Rôle : croiser savoir-faire technique et acceptabilité politique, construire et mettre en œuvre les politiques publiques… et notre spécificité :« une autre façon d'aborder le monde pour des décisions éclairées et des politiques efficaces ».

Évolution : participation du public, accélération, instabilité, intégrer et analyser les changements, plus de besoins et moins de ressources, flexibilité.

Entre une vision globale de l'État et des projets des Territoires.

Sylvie Hubin-Dedenys **:** ***30 % des IPEF sont inquiets pour leur avenir.***

L'analyse des pyramides des âges selon différents critères montre un encombrement structurel avec un age moyen de 47 ans, le cloisonnement des carrières entre Paris et la province avec une forte endogamie de l'administration centrale. Mention particulière pour les filles qui, dans leur genre, échappent au vieillissement !

Pierre-Alain Roche

Un corps en phase de mutation, avec des interrogations sur son identité, l'élargissement de ses employeurs, la diversité des parcours.

Alain Caillé : les ingénieurs d'une société convivialiste.

Voici 3 scénarii d'avenir d'un catastrophiste éclairé :

1- Le parcellaritarisme, généralisation du néo-libéralisme d'ou l'idéal démocratique est déchu (par l'enrichissement égoïste d'un petit nombre) : tout se joue dans l'instant avec une explosion des inégalités, le remplacement de 50% de l'humanité par des robots, et des objectifs environnementaux sacrifiés.

2- Le retour des totalitarismes ou le sacrifice des intérêts individuels…

3- Le convivialisme, un mode démocratique de prospérité sans croissance : ou la refondation de l'idéal démocratique dans un monde de finitude (développement et démographie durables).Vivre mieux sans croissance, des citoyens associés, des autorités mondiales convergentes.

Le rôle des IPEF dans ce scénario préféré ? Être les ingénieurs d'une société convivialiste (experts de cet équilibre entre l'État, les marchés et la société civile).

Jean Marc Sauvé : réenchanter l'État

L'État providence dépérit. L'État post moderne et sa concertation "top-down" ne marchent plus.

Les tensions et contradictions actuelles sont l'expression d'un besoin d'État complexe et ambivalent auquel on ne peut répondre que dans un ordre juridique nouveau (Europe, États, contrats…) pour faire face à la globalisation. Si l'État est le lieu d'expression des besoins collectifs dont nous avons besoin plus que jamais, le gouvernement en est la tête et les corps en sont la colonne vertébrale.

Ségolène Royal : vous êtes les ingénieurs de la transition climatique.

Indissociable du siècle des lumières, le corps des ponts, comme celui des eaux et des forêts est un corps de valeurs. Il dépendait du « ministre des affaires du dedans du royaume ».

Aujourd'hui, le corps des Ponts Eaux et Forêts est concerné par le dedans et le dehors, avec les questions climatiques et l'objectif de limiter le réchauffement à 1,5°.

Économie décarbonée, économie circulaire, gestion de l'eau sont des sujets qui ont besoin d'éclairage et d'autorité pour l'adaptation des compétences et l'éthique.

Il faut créer un mouvement irréversible. C'est une chance pour le rayonnement de la France.



Groupe de travail « IPEF du futur »

Lors de la journée événement qui s'est tenue jeudi 19 mai dernier pour commémorer le tricentenaire de la création du corps des Ponts et Chaussées ont été présentés le mandat et la composition du groupe de travail sur les "**IPEF du futur**", dont la présidence a été confiée au député du Calvados, Philippe DURON.

Il a été souligné que le groupe de travail "IPEF du futur" est **à l'écoute des IPEF** qui souhaitent **alimenter ses travaux**. Chacun est donc invité à adresser les témoignages et contributions, en relation avec les réflexions qui sont demandées à ce groupe de travail, si possible **avant début septembre 2016**, sur la boîte de messagerie : ipefdufutur@developpement-durable.gouv.fr

Réunions mensuelles

Le 23 mars : entrée en honorariat de Dominique Defrance et de Michel de Galbert.

Un double bagage forestier et économique, un goût pour l'international, le changement climatique comme fil rouge qui s'est affirmé d'année en année l'amenant en dernier ressort à devenir un acteur de la COP21 aux côtés de la délégation du Congo, tels sont les éléments de la carrière de Michel de Galbert illustrés par Marie-Laurence Madignier. Rappelant son attachement à l'intérêt général du pays, appelant à dépasser la séparation entre secteur public et secteur privé dans le domaine forestier, Michel a conclu son propos par un message plus personnel sur les risques d'une opposition entre laïcité et spiritualité.





Alain Le Jan a présenté le parcours de Dominique Defrance : c'est l'exemple de deux cousins, briards comme lui, qui a lui donné l'ambition d'intégrer Agro Paris-Grignon. Son parcours est caractérisé par l'économie des produits -animaux et végétaux-, -de la terre comme de la mer-, -à Paris et en Europe-, obligeant à négocier âprement à tout instant dans tous les domaines qui mettent à l'honneur le « repas à la française ». Ne comptant plus les allers et retours entre Paris et Bruxelles, Dominique Defrance n'oublie pas pour autant ce qu'il doit au « terrain » : sa Seine-et Marne natale d'abord, et la Martinique,

la Haute-Marne et la Charente-Maritime qui ont balisé son parcours professionnel. Au total, une dizaine de postes, avec – en relisant les organigrammes– pour chaque ligne une action, un visage ou une personnalité qui appellent sa reconnaissance.





Le 18 mai : entrée en honorariat de Yves Berger et de Guy Fradin.



La réunion mensuelle du 18 mai 2016 a été organisée à l'occasion de l'entrée en honorariat d'Yves BERGER et de Guy FRADIN.

Avant de lui remettre la médaille gravée à son nom pour marquer l'événement, Sylvain MARTY a rappelé les grandes étapes de la carrière d'Yves BERGER, qu'il a côtoyé pour la première fois sur les bancs du lycée Henri IV où ils ont fait leur prépa ensemble. Après une formation initiale d'ingénieur d'agronomie à Dijon, avec une spécialisation en zootechnie, Yves BERGER est resté en lien avec le secteur de l'élevage pour la plus grande part de sa carrière : technologie des viandes à La Roche sur Foron, statistiques animales au SCEES, un passage en cabinet ministériel où il est chargé des productions animales et des relations bilatérales, puis la direction du service des Haras des courses et de l'équitation, celle de l'OFIVAL puis de l'office de l'élevage, avant de retrouver les organisations professionnelles de l'autre côté, en qualité de délégué général d'INTERBEV. Depuis 2014 Yves BERGER a mis son expérience au service du CGAAER.



Sophie VILLERS a retracé le parcours de Guy FRADIN, son collègue président de section au CGAAER : Une carrière d'une grande richesse tant par les domaines couverts, la forêt, l'eau, les territoires, que par la nature des postes occupés entre le ministère chargé de l'agriculture et celui chargé de l'écologie conjuguant responsabilités nationales et internationales. Guy Fradin fut notamment directeur régional et interdépartemental de l'agriculture et de la forêt d'Ile-de-France, directeur de la nature et des paysages, directeur général de l'agence de l'eau Seine-Normandie, gouverneur du conseil mondial de l'eau. Mais également, côté agriculture, directeur adjoint du cabinet de P.Vasseur et, côté écologie, directeur de cabinet de R. Bachelot.
A ce propos Guy se souvint de ce conseil : « il ne faut pas se préoccuper de savoir si on va entrer dans un cabinet, la vraie question étant de savoir comment on va en sortir ».

Randonnée urbaine autour de Paris

3ème étape : de Sceaux à Viroflay *Dimanche 13 mars 2016*

Par Roland et Dominique Renoult

Photos : André Soubeiran, Dominique Renoult, Anne-Marie Ropert

Participants : Guillaume Benoît, Paul Caquet, Daniel et Nadine Guinard, Jean-Jacques Lafitte, Yves Le Bars, Alain et Élisabeth Le Jan, Jacques et Brigitte Mordant, Laurence Pochat, Roland et Dominique Renoult, Chantal Rey, Chantal Robaux-Roussilhe, Anne-Marie Ropert, André Soubeiran, Daniel et Claudine Viard

Grâce à Alain Le Jan et à son co-équipier André Soubeiran, nous poursuivons notre « Révolution autour de Paris », inspirée par le géographe-urbaniste Paul-Hervé Lavessière qui a proposé un « sentier métropolitain » à quelques kilomètres au-delà du boulevard périphérique. (cf. son livre « La révolution de Paris » - 2014, éditions wildproject).



Pour cette troisième étape, nous étions 19 randonneurs le dimanche 13 mars à partir de la station parc de Sceaux du RER B à 9h30 tapante.

Au total, nous parcourrons environ 18 km dont 3 km avec le tram T6, dernier né des trams circulaires, en passant par Sceaux, Fontenay aux Roses, le Plessis-Robinson, Clamart, Meudon, Vélizy-Villacoublay et Viroflay. Après le rendez-vous au RER Parc de Sceaux, nous prenons la direction du château qui a gardé le souvenir de Colbert ou, plus proche de nous, du célèbre concert de Madonna où on la vit émouvoir le président de la République de l'époque.

Paul Caquet nous parle de son expérience de dernier directeur de l'agriculture et de la forêt des Hauts-de-Seine, dont le bureau était dans le pavillon Colbert du Parc de Sceaux. Les services ont ensuite été repris par la Direction régionale et interdépartementale d'Île-de-France (DRIAAF aujourd'hui). Paul ne nous a pas dit s'il avait applaudi Madonna.



Après un bref aperçu de la coulée verte, heureuse conséquence de l'abandon de projets ferroviaire puis autoroutier qui ne virent jamais le jour, nous longeons le Centre de l'énergie atomique (CEA) de Fontenay au Roses qui a été créé là il y 70 ans, et a vu la construction de la première pile atomique *ZOÉ*. Il se trouve aujourd'hui à la pointe de la recherche radio-biologique.

Plus loin nous retrouvons les traces de Colbert, avec l'étang de 2,7ha creusé sur le Plessis-Robinson pour alimenter les bassins du château de Sceaux.

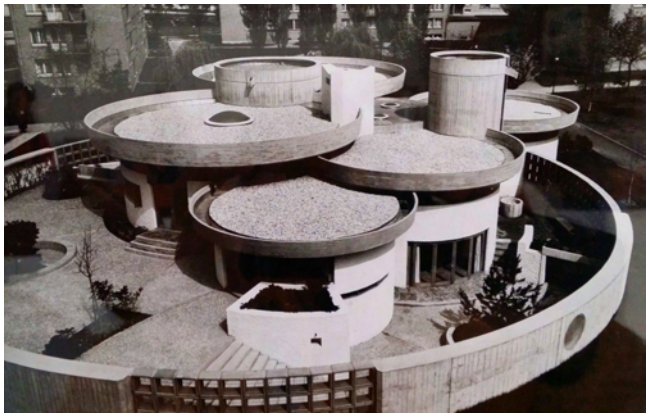
Montée dans le parc Henri Sellier pour un pique- nique au soleil en admirant la vue sur la banlieue, notamment sur le château de Sceaux, et en dégustant les différentes spécialités apportées par les uns et les autres. La brume nous empêchera de bien distinguer au loin l'aéroport d'Orly.



Le Plessis-Robinson a perdu les charmantes guinguettes qui rivalisaient avec celles du bord de Marne, mais montre une opération immobilière marquante de l'architecte François Spoerry (qui a réalisé aussi Port Grimaud) : la création d'un nouveau «Cœur de ville » pastichant des immeubles parisiens classiques….. que d'aucuns peuvent aussi estimer un peu kitch !

Direction Clamart avec l'originale « Petite Bibliothèque Ronde » destinée aux enfants, conçue par l'architecte Gérard Thurnauer et ses collaborateurs de l'Atelier de Montrouge, dont Serge Renaudie. Elle a été financée par la philanthrope Anne Schlumberger en 1965 et durant les 20 années qui ont suivi.





De façon inattendue, les cimetières cachent parfois des merveilles. C'est le cas de celui de Clamart, très agréable espace (et oui !), car paysager, avec de nombreuses et belles essences, repérées d'ailleurs par des étiquettes pédagogiques ; sur ses 32 ha, 24 sont réservés aux espaces verts.



On passera sur l'urbanisme de Meudon la Forêt, signé Fernand Pouillon qui aurait aussi pu signer les décors de Métropolis ! La cité de 1961 compte 2600 logements dont 2/3 sont aujourd'hui en propriété.

Nous empruntons, au prix d'un ticket de bus/métro, le tramway T6 pour nous avancer de 3 km en 4 stations de Vélizy 2 à la mairie de Vélizy-Villacoublay.

À la reprise de la marche, nous découvrons une petite église du XVIIème siècle désacralisée, transformée en salle des fêtes et, qui en ce dimanche, sert de bureau de vote pour des législatives partielles.

Le final fut sylvestre avec la forêt de Meudon (1100 ha) qui montre actuellement des travaux d'éclaircies en vue d'un aménagement en futaie jardinée et, à Viroflay, le beau spécimen du chêne de la Vierge qui doit bien faire ses 250 ans et reste un lieu où des ex-voto sont apportés régulièrement.

Soulignons que notre randonnée Sceaux-Viroflay était quasi intégralement située – comme la plus grande partie de la randonnée précédente Créteil-Sceaux – dans le bassin-versant de la Bièvre.

Le schéma d'aménagement et de gestion des eaux (SAGE) de la Bièvre est précisément mis à l'enquête publique jusqu'à la fin du mois de mars. Et, clin d'œil des nymphes sans doute, c'est notre camarade Claude Truchot qui préside la commission d'enquête.

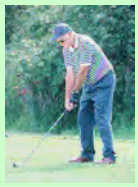
Notre prochaine étape sera le tronçon Viroflay-La Défense qu'Alain et André nous promettent pour l'automne.



Carnet


Nominations


Distinctions


Honorariat


Décès

Nominations

Janique Bastok, directrice départementale de la cohésion sociale et de la protection des populations de Loir-et-Cher, a été nommée directrice départementale de la cohésion sociale et de la protection des populations d'Ille-et-Vilaine à compter du 25 avril 2016.

Cécile Bigot-Dekeyzer a été nommée directrice du cabinet de la secrétaire d'État chargée de la biodiversité.

Bertrand Galtier a été nommé conseiller espaces protégés et éducation à la nature au cabinet de la secrétaire d'Etat chargée de la biodiversité.

Daniel Nicolas a été renouvelé dans les fonctions de directeur de l'environnement, de l'aménagement et du logement de la Guadeloupe pour une durée de dix-huit mois.

Nicolas Forray a été nommé président de la section « Milieux, ressources et risques » du Conseil général de l'environnement et du développement durable.

Régine Bréhier a été nommée directrice générale du Port autonome de Paris.

Corinne Tourasse a été nommée directrice régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (groupe I) de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, pour une durée de cinq ans, à compter du 18 avril 2016.

Philippe Vinçon a été nommé directeur général de l'enseignement et de la recherche par décret du 12 mai 2016.

Christine Bouchet, a été nommée directrice des infrastructures de transport à la direction générale des infrastructures, des transports et de la mer du MEEM.

Marie-France Cazalère a été nommée conseillère agriculture, développement rural et pêche à la présidence de la République à compter du 30 mai 2016.

Distinctions



Nominations dans l'ordre de la Légion d'honneur par décret du 25 mars 2016:

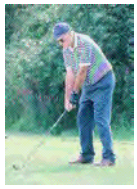
- ✓ au titre du Ministère des outre-mer, au grade de chevalier, ***Michel Sallenave***,
- ✓ au titre du Ministère de l'écologie, développement durable et énergie, au grade d'officier ***Jean-René Brunetière***, IGPEF, ancien coordonnateur d'une commission spéciale du développement durable au ministère.

Nomination dans l'ordre du Mérite National par décret du 13 mai 2016 :

- ✓ au titre Premier ministre, au grade de chevalier, ***Jean-François Desbouis et Cécile Martin ;***
- ✓ au titre du Ministère de l'agriculture, au grade d'officier, ***Valérie Métrich-Hecquet ;***
- ✓ au titre du Ministère de l'écologie, développement durable et énergie, au grade d'officier ***: Corinne Etaix.***



Entrées en honorariat



selon les arrêtés parus au JO, dans les pages MEDDE* ou MAAF**

Au 1er avril 2016 : Jacques Savatier ;
Au 22 mai 2016 : Bernard Gamblin ;
Au 26 mai 2016 : Yves Berger ;
Au 1er juin 2016 : Xavier Meignien; Claude Robert ;
Au 27 juin, Jean-Michel Aubas ;
Au 1er juillet 2016 : Philippe Campagne, Jean-François Chauveau, Bernard Bezeaud ;
Au 1er août 2016 : Serge Marret ;
Au 24 août 2016 : Jean Levêque.

Décès



21 mars 2016

Bernard Lainez

Décès de Bernard Lainez, survenu le 21 mars dernier, dans sa 90ème année.
Bernard Lainez est entré à l'Agro à Paris en 1946, puis il a suivi les enseignements de l'ENEF à Nancy, dont il est sorti en 1950.
Bernard Lainez était chevalier de la Légion d'Honneur, officier du Mérite Agricole et titulaire de la médaille militaire

Charles Perrot

18 avril 2016

Décès de Charles Perrot survenu le 18 avril 2016, dans sa 70ème année.
Charles Perrot a fait toute sa carrière dans l'enseignement agricole ; après sa sortie de l'ENITA en 1970 et un premier poste dans le Doubs, il est revenu à Dijon pour suivre les enseignements de l'ENSSAA, dont il était sorti en 1979.
Les obsèques religieuses ont été célébrées le mercredi 20 avril à 14h30 en l'église de Vaire Arcier, le village du Doubs où il résidait et dont il était maire.

Jacques Lippens — *21 avril 2016*

Décès de Jacques Lippens, dans sa 83ème année.
Jacques Lippens était entré à l'Agro à Paris en 1953 ; il était sorti de l'école des Haras en 1957.
Jacques Lippens était chevalier de l'ordre national du mérite, et officier du mérite agricole.
Ses obsèques ont eu lieu le lundi 25 avril en l'église Sainte Bernadette, à Angers.

Jacques Jung — *mai 2016*

Décès de Jacques JUNG, survenu dans sa 93ème année.

Entré à l'Agro à Paris en 1942, Jacques JUNG est sorti diplômé de l'Ecole nationale du génie rural en 1947

Jacques JUNG était officier dans l'ordre de la Légion d'Honneur, du mérite national et du mérite agricole. Il était chevalier des Palmes académiques.

Brève

« Réussir aujourd'hui » cherche des bénévoles motivés pour rejoindre des actions de tutorat au profit de lycéens issus de milieux défavorisés.



L'action de "Réussir aujourd'hui", créée par des hauts fonctionnaires et cadres du privé il y a 12 ans, vise à permettre à des élèves de lycées publics situés en zone défavorisée d'accéder à des études supérieures correspondant à leurs capacités, leurs goûts et leur motivation, avec le maximum de chances de réussite et dans un esprit de promotion sociale et de mise en œuvre des valeurs de la République. L'association est agréée par le recteur de l'académie de Créteil en qualité d'association éducative complémentaire de l'enseignement public.

« Réussir aujourd'hui » s'est rapprochée de notre Amicale car elle recherche de nouveaux intervenants bénévoles, qui soient disponibles, motivés et ouverts.

Les notions clés : Dans une douzaine de lycées de la petite couronne parisienne ainsi qu'à Alès et Saint-Etienne, un binôme de bénévoles accompagnent pendant deux ans une cohorte d'une quinzaine de lycéens, depuis la classe de première jusqu'au bac. Tout se fait sur la base du volontariat et de la motivation : les établissements et les lycéens sont demandeurs. Il ne s'agit pas pour les intervenants de faire des conférences ou des cours mais d'encourager les lycéens à s'exprimer, à échanger et à préparer ensemble l'après-bac.

Attention : L'engagement n'est pas négligeable pour les intervenants: un jour par semaine hors vacances scolaires, pendant 2 années au minimum. L'association proposera aux collègues-candidats d'assister à deux séances dans deux établissements pour se faire une idée concrète de l'activité.

Des renseignements détaillés sont accessibles sur le site de l'association[1]. Le secrétariat de l'AIGPEF peut communiquer en outre une plaquette- bilan du devenir du millier de lycéens accompagnés depuis 2004 par « Réussir aujourd'hui » ; voir Marie-Noëlle Darcy[2]. De même, Madame Darcy pourra mettre ceux qui le souhaitent en relation avec l'association. A noter qu'on compte déjà un collègue IG – Jean Nestor- parmi la trentaine de délégués bénévoles dans les lycées.

[1] http://www.reussiraujourdhui.fr/qui-sommes-nous.html
[2] marie-noelle.darcy@agriculture.gouv.fr

Prochaines Activités

Le 17 juin prochain aura lieu à Agropolis (Montpellier) une journée événement en hommage à Henry-Hervé Bichat qui nous a quittés le 31 août 2015.

Randonnée pédestre autour de Paris : *dimanche 27 novembre 2016*, de VIROFLAY à La DEFENSE, organisée par Alain Le Jan et André Soubeiran.

Voyage en *mai 2017* : projet à l'étude : République Islamique d'Iran**.**



Visite autour de la Défense *le 12 octobre*.

Deux jours dans le département de l'Aube autour des thématiques du parc naturel de la forêt d'Orient; des barrages réservoirs Seine et bien sûr du champagne, *les 4 et 5 novembre*.

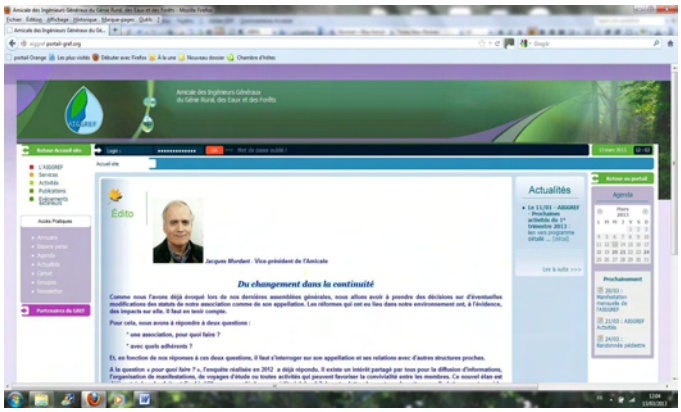
Le prochain bulletin trimestriel

n° 17

sera diffusé

le 15 septembre 2016





En attendant, retrouvez les infos de l'amicale sur notre site internet

http://aiggref.portail-gref.org/

Rejoignez-nous

Amicale

des ingénieurs généraux des ponts, des eaux et des forêts

IGPEF IGGREF

Bulletin d'adhésion annuelle 2016

(S.V.P. remplir en majuscules)

❑ M. ❑ Mme ……. …….

Adresse……N° ……

Rue……

Code Postal……Ville…… Pays……

Tél……e-mail ……

	IG (ou équivalent) en activité	*IG honoraire*	*autre qu'IG*
Cotisation	❑ 40 €	❑ 25 €	❑ 25 €

Bulletin trimestriel : envoi par courrier postal de la version « papier » 16 pages couleur

❑ 10 €

Bulletin d'adhésion à renvoyer avec votre chèque libellé à l'ordre de l'AIGPEF

à Michel Penel – Trésorier

AIGPEF - 251, rue de Vaugirard 75732 Paris Cedex 15